



Matinée biannuelle en sécurité alimentaire du CASAL : La sécurité alimentaire des aînés à Laval (8 novembre 2011)

Synthèse des groupes de discussion

Les discussions lors de cette Matinée avaient pour objectif de faire ressortir les enjeux en sécurité alimentaire chez les aînés et, si possible, de trouver des solutions pour mieux répondre à ces enjeux ainsi qu'aux besoins des aînés.

Les différents propos qui sont ressortis des trois groupes de discussion sont ici regroupés selon les thématiques soulevés.

QUELQUES ENJEUX IDENTIFIÉS :

L'isolement des aînés :

- L'isolement des personnes âgées est un enjeu important. Les personnes âgées participant à des activités en sécurité alimentaire semblent apprécier avant tout les liens sociaux qu'ils y tissent.
- Il est nécessaire de réfléchir à la prise en charge des aînés sans réseau ou avec un réseau limité et ce, dans le contexte des familles de moins en moins nombreuses.
- Il est nécessaire d'outiller les proches aidants, de les soutenir, de stimuler les réseaux existants (ex : aider les membres d'une même famille, souvent dépassés par les événements, à s'organiser entre eux pour soutenir leurs parents).

L'accessibilité économique et physique :

- Les frais de logement dans les tours d'habitation pour personnes âgées sont parfois très importants, réduisant le budget disponible pour l'alimentation. De plus, plusieurs aînés ont des contraintes physiques ou cognitives limitant leur possibilité de cuisiner et le coût des repas offerts dans les salles à manger de ces tours est également assez important.
- La mobilité est un enjeu important, notamment parce que le réseau de transport n'est pas très vaste à Laval et que les aînés ne peuvent pas toujours se déplacer.

Une clientèle en changement :

- Il est difficile de rejoindre les nouveaux retraités. Ils sont plus sélectifs et ne se sentent pas concernés par les difficultés/réalités des plus âgés, auxquels ils ne veulent pas être associés. Il existe maintenant des générations différentes chez les aînés (ex : 55 ans versus 80 ans).
- La diversité culturelle est un enjeu nouveau pour les organismes. Ils doivent s'adapter à cette nouvelle réalité et faire des changements, ce qui est parfois difficile.
- Les ressources pour les aînés des communautés culturelles sont insuffisantes.



Les défis structurels et organisationnels des organismes :

- Plusieurs enjeux rendent difficile l'organisation d'activités de cuisines collectives auprès des aînés : le manque de financement de ces activités, les difficultés liées au transport des aînés vers les organismes et le fait que les aînés sont plus difficiles à regrouper et à mobiliser sont quelques enjeux évoqués.
- Le manque de bénévoles pour les popotes roulantes et pour l'accompagnement à l'épicerie est un grand problème.
- Les organismes manquent de financement.
- Du côté des popotes roulantes, les revenus ne combrent pas les dépenses. Des solutions doivent être envisagées mais une solution telle que la centralisation des services, par exemple, fait craindre une démobilitation des bénévoles.
- Les critères d'admissibilité aux services des popotes roulantes peuvent parfois laisser certaines catégories de personnes devant un trou de service.

La méconnaissance des ressources :

- Il y a une certaine méconnaissance des ressources, soit dans le réseau de la santé ou dans les organismes communautaires.
- La population est parfois démunie pour aider les personnes âgées isolées qui sont en début de perte d'autonomie. Les gens ne savent pas comment intervenir pour les aider.

LES SOLUTIONS PROPOSÉES :

Les ressources doivent être adaptées aux besoins :

- Les organismes ont un grand rôle à jouer auprès de la clientèle aînée, car ils sont directement impliqués dans les milieux.
- Il est important de mieux adapter l'offre de services actuelle afin de mieux répondre à la réalité des aînés.

Les organismes doivent travailler ensemble :

- Les activités des organismes et du réseau de la santé répondent à des besoins se situant à plusieurs niveaux mais il manque des liens et de la concertation entre les services afin de bien répondre aux besoins des aînés.
- Se mettre en réseau et mettre en place un réel continuum de services aux aînés est important.
- Il serait important que les organismes qui agissent en sécurité alimentaire aient un plan de communication commun.

CASAL

Comité d'action
en sécurité alimentaire
de Laval



Mieux faire connaître les ressources :

- Les gens dans le besoin n'en font pas tous la demande eux-mêmes, c'est pourquoi il est important de faire connaître les services auprès de leur entourage.
- Les activités du CSSS ne sont pas suffisamment connus, et il est suggéré de les inclure dans le bottin du CASAL.
- Mettre en service une ligne téléphonique pour les services sociaux et communautaires (comme celle de Chaudière-Appalaches – ligne 211)
- Il faut trouver le moyen de rejoindre les personnes âgées là où elles sont et où elles ont l'habitude d'aller, par exemple, dans les cliniques médicales ou à la pharmacie. Par exemple, les pharmaciens pourraient référer des personnes âgées vers des services, mais il faut qu'il y ait des mécanismes facilitant, (ex : faire la référence vers une ressource unique, qui se chargera de trouver le bon service selon les besoins de la personne).
- Il faut profiter aussi des autres types de services vers lesquelles les aînés se tournent, et faire de ce moment une opportunité pour, par exemple, leur offrir un repas.
- Offrir les services directement dans les endroits où sont les aînés.
- Il est important de se servir des associations et des regroupements déjà existant pour faciliter la circulation de l'information.

Faciliter l'accès aux denrées, particulièrement pour les personnes en perte d'autonomie et pour les personnes isolées :

- La transformation des denrées (mets préparés) afin de mieux répondre aux besoins des aînés, souvent moins aptes à cuisiner, est une avenue importante.
- Ouvrir les services des popotes 5 jours semaine. Mettre ensemble les popotes accréditées et les popotes artisanales (Malgré que l'on connaisse la problématique des aînés qui séparent le repas en deux, on ne peut envisager de servir deux repas par jour, par manque de ressources).
- Certaines popotes offrent des repas congelés. Les gens peuvent en commander plusieurs.
- Créer un fonds permettant de défrayer le coût des repas des popotes roulantes pour les aînés défavorisés financièrement
- Certains services existants pourraient être arrimés (ex : les bénévoles des popotes roulantes pourraient livrer les boîtes BBBB)
- La possibilité de développer des points de chute BBBB dans les HLM est à envisager.
- Les projets intergénérationnels sont des avenues intéressantes à développer. Les aînés ont des compétences sur lesquelles nous devrions miser.

Favoriser le recrutement des bénévoles :

- Une avenue qui reste à explorer pour contrer le manque de bénévoles est le bénévolat chez les immigrants.